



La déportation des enfants juifs en Franche-Comté

2/2/41

Chère Christiane

Je souhaite que ta vie soit toujours
comme cette joyeuse ronde qui
te rappellera une petite amie de
H².

Colette

L'actualité ne cesse de nous rappeler chaque jour la nécessité d'évoquer les ténèbres du passé pour préserver la liberté des hommes à vivre leurs différences.

Serge Klarsfeld nous est apparu comme un symbole d'une œuvre de mémoire, mais aussi œuvre pédagogique à l'égard des jeunes générations.

Bientôt, disparaîtront ceux qui peuvent raconter leur vécu.

*Le flambeau tenu par Serge Klarsfeld doit être passé à d'autres pour que **jamais plus...***

Puisse la conférence qu'il nous propose susciter auprès de son auditoire le respect et le désir de mener, chacun à sa manière et selon ses possibilités, le combat contre le racisme et l'antisémitisme.*

*La LICRA
Section de Franche-Comté*

***Lundi 16 juin 1997 au Petit Kursaal de Besançon, à 20h30.**

La LICRA (ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme) a été fondée en mars 1927 par Bernard Lecache, journaliste et écrivain, «pour lutter contre la haine raciale et l'intolérance, pour la paix entre les hommes et les peuples». Elle publie chaque mois «*Le droit de vivre*», le plus ancien journal antiraciste du Monde. Centre Pierre Mendès France, 3 rue Beauregard - 25 000 Besançon. Tél : 03 81 83 44 11 ou 19 32.

En couverture :

Dessin et courrier de Colette Godchot expédiés à une amie. Née le 2 mai 1925, rafliée le 25 février 1944 au lycée Pasteur, elle est morte en déportation à Auschwitz.

2 février 1941. Chère Christiane,

Je souhaite que ta vie soit toujours comme cette joyeuse ronde qui te rappellera une petite amie de quatrième.

signé : Colette Godchot, 14 rue des Granges, Besançon (Doubs).

A l'époque de la Seconde guerre mondiale, en France, les enfants juifs de moins de 16 ans représentaient 21 % de la population juive, proportion comparable à celle de la Belgique ou de l'Italie.

En ce qui concerne la déportation des enfants juifs, dans le Mémorial de la déportation des Juifs de France, Serge Klarsfeld indique les chiffres suivants :

1 893 enfants de moins de 6 ans,
4 129 enfants de 6 à 12 ans,
4 125 enfants de 13 à 17 ans,

au total : 10 147 enfants de moins de dix-huit ans, soit 14,3 % des déportés.

En Belgique, la proportion d'enfants de moins de seize ans déportés a représenté un peu plus de 21 % ; en Italie, la proportion de jeunes de moins de 20 ans a été de 21,5 %. Si le pourcentage d'enfants juifs français déportés est inférieur au pourcentage d'enfants juifs belges ou italiens déportés, cela est dû à un effort de sauvetage à l'initiative des organisations juives aidées dans leur tâche par des organisations ou des associations chrétiennes et laïques et par de nombreux citoyens réagissant contre les persécutions dont étaient victimes les familles juives.

Cependant, la complicité zélée et efficace de l'appareil policier et administratif de l'État français a permis à la Gestapo de martyriser des milliers de familles juives : le rôle et l'action de Maurice Papon en constituent un parfait exemple.

Deux épisodes particulièrement dramatiques symbolisent le paroxysme de la Solution finale en France : en premier lieu, la Rafle du Vélodrome d'Hiver, à Paris, les 16 et 17 juillet 1942, au cours de laquelle plus de 4 000 enfants juifs ont été arrêtés par la police française ; ensuite la rafle par la Gestapo de Lyon des 44 enfants réfugiés dans le hameau d'Izieu : tous furent assassinés à l'Est.

Selon le témoignage du Docteur Jean Rousset, il est incontestable que les enfants déportés ont constitué la catégorie sociale la plus pitoyable dans les camps.

Le gouvernement de Vichy a dit OUI et est même allé au-delà des souhaits des Nazis, alors que le petit Danemark a dit NON et a ainsi sauvé 93 % de ses citoyens juifs.

Chronologie :

1933	30 janvier :	Hitler devient chancelier du Reich
	27 février :	incendie du Reichstag = prétexte d'une féroce répression et d'arrestations massives
	31 mars :	mise en service du camp de Dachau
	27 avril :	création par Goering de la Gestapo
	avril-mai :	des camps provisoires sont ouverts un peu partout en Allemagne
1934	30 juin :	"Nuit des longs couteaux". Les SS s'emparent de la direction des camps de concentration
1935	15 septembre :	promulgation des lois antisémites de Nuremberg
1936	17 juin :	Himmler devient chef de toutes les polices
	12 juillet :	mise en service du camp de Sachsenhausen
	28 juillet :	camp de l'Ettersberg baptisé Buchenwald par Himmler
1938	13 mars :	annexion de l'Autriche
	9-10 novembre :	"Nuit de Cristal". Pogroms dans toute l'Allemagne. 30 000 Juifs sont envoyés à Buchenwald, Dachau et Sachsenhausen
1939	15 mars :	invasion de la Tchécoslovaquie
	août :	création du camp de Stutthof
	1er septembre :	invasion de la Pologne
1940	9 avril :	invasion du Danemark et de la Norvège
	4 mai :	début de la construction d'Auschwitz
	mai-juin :	invasion de la Belgique, de la Hollande, du Luxembourg et de la France
	4 juin :	création du camp de Neuengamme
	3 octobre :	Pétain signe le décret contre les Juifs de France
	15 novembre :	verrouillage du Ghetto de Varsovie
1941	février-mars :	accord entre l'I.G. Farben et la direction du camp d'Auschwitz. 40 000 détenus seront mis à la disposition des usines Buna Monovitz
	mai :	mise en service des camps de Gross-Rosen et Natzwiller-Struthof (France)
	1er mai :	4 000 Juifs polonais arrêtés à Paris par la police française et internés dans les camps de Beaune-la-Rolande et de Pithiviers
	22 juin :	entrée des Allemands en U.R.S.S.
	20 août :	arrestation de 4 000 Juifs à Paris internés au nouveau camp de Drancy
	3 septembre :	premier gazage en masse à Auschwitz
	30 septembre :	début de la construction de Birkenau (Auschwitz II)
	8 décembre :	entrée en fonction du camp d'extermination de Chelmo
	12 décembre :	exécution au Mont Valérien de 70 otages dont 52 Juifs
1942	20 janvier :	conférence de Wannsee sur la solution finale de la question juive

	15 mars :	mise en service du camp d'extermination de Belzec
	27 mars :	premier convoi de déportation de Juifs de France
	17 mai :	mise en service du camp d'extermination de Sobibor
	16-17 juillet :	rafle du Vel d'Hiv à Paris
	23 juillet :	mise en service du camp d'extermination de Treblinka
	17 juillet - 30 septembre :	

		33 convois de 1 000 Juifs de France partent pour Auschwitz
1943	2 février :	Bergen-Belsen "camp de repos" devient camp de concentration
	19 avril :	soulèvement du Ghetto de Varsovie
	2 août :	révolte armée au camp de Treblinka
	septembre :	construction de Dora, camp de concentration
	14 octobre :	révolte armée au camp de Sobibor
	novembre :	les SS liquident les camps d'extermination de Treblinka, Sobibor et Belzec
1944	6 juin :	débarquement en Normandie
	31 juillet :	départ du dernier grand convoi de Drancy : 1 200 Juifs dont plus de 350 enfants
	1er août :	gazage des Tziganes à Birkenau
	15 août :	départ de Compiègne du dernier convoi vers Buchenwald
	26 novembre :	destruction des chambres à gaz d'Auschwitz
1945	25 janvier :	libération de Stutthof (près de Dantzig)
	27 janvier :	libération d'Auschwitz par les Russes
	11 avril :	libération de Buchenwald et de Dora par les Américains
	15 avril :	libération de Bergen-Belsen par les Anglais
	28-29 avril :	libération de Dachau et Ravensbrück par les Russes
	30 avril :	suicide de Hitler
	5 mai :	libération de Mauthausen par les Américains
	8 mai :	capitulation de l'Allemagne
	14 novembre :	ouverture du Procès de Nuremberg

Pertes humaines pendant la Seconde guerre mondiale :

environ 50 millions de personnes
dont 535 000 de Français, 7 000 000 d'Allemands, 20 000 000 de Russes et y compris 5 à 6 000 000 de Juifs.

Parmi les 63 000 Français déportés non raciaux, 26 000 sont morts, 37 000 ont survécu mais parmi eux 14 000 sont décédés dans les années qui suivirent.
Quant aux déportés raciaux, ils furent 76 000 à partir de France et seulement 2 500 sont rentrés.



Auschwitz : enfants derrière les barbelés au moment de la libération du camp (origine : Musée d'Auschwitz)



Parc à jeux pour les enfants «Interdit aux Juifs»
(origine : Bourget, Lacreteille)



Libération d'Auschwitz (origine : FNDRIIP)



Groupe d'enfants (origine : FNDRIIP)

ENFANTS JUIFS DEPORTES, NES EN FRANCHE-COMTE, VIVANTS EN
FRANCHE-COMTE OU RASSEMBLES EN FRANCHE-COMTE

DHAIMOWITZ Christine, 17ans
née à Lodz, domiciliée à Besançon
centre de rassemblement Pithiviers
convoi n° 6 du 17.7.42 Auschwitz

MARKUS Ruth, 17 ans
née à Essen, domic. à Montbéliard
centre de rassemblement de Pithiviers
convoi n° 6 du 17.7.42 Auschwitz

ZWEIG Irène, 16 ans
née à Cracovie domic. à Besançon
centre de rassemblement de Pithiviers
convoi n° 6 du 17.7.42 Auschwitz

GASS Louis, 13 ans
né à Belfort, domicilié à Troyes
centre de rassemblement de Chalon s/M
convoi n° 40 du 4.11.42 Auschwitz

KELLER Wolfgang, 11ans
né à Magdebourg, domicilié à Belfort
centre de rassemblement de Belfort
convoi n° 40 du 4.11.42 Auschwitz

SZPIRO Marcel, 8ans
né à Paris, domicilié à Morteau
centre de rassemblement de Besançon
convoi n° 40 du 4.11.42 Auschwitz

SZPIRO Rolande, 7ans
née à Paris, domicilié à Morteau
centre de rassemblement de Besançon
convoi n° 40 du 4.11.42 Auschwitz

FEIBELMANN Edith, 15ans
née à Karlsruhe, domic. à Héricourt
centre de rassemblement de Vesoul
convoi n° 42 du 06.11.42 Auschwitz

KUYT Henry, 7ans
né à Anvers, domic. à Lons le
Saunier
centre de rassemblement de Lons le S.
convoi n° 46 du 09.02.43 Auschwitz

FRANCK Paulette, 14 ans
née à Pontarlier, domiciliée à Dijon
centre de rassemblement de Dijon
convoi n° 48 du 13.02.43 Auschwitz

ELCKMANN Jean ou ELKANN, 14ans
né à Montbéliard dom. à Montbéliard

centre de rassemblement de Belfort
convoi n° 53 du 25.03.43 Sobibor

STURM Berthe, 12ans
née à Besançon, domiciliée à Paris
centre de rassemblement de Drancy
convoi n° 55 du 23.06.43 Auschwitz

BORSTEIN Léon, 16 ans
né à Belfort, domicilié à Paris
centre de rassemblement de Drancy
convoi n° 55 du 23.06.43 Auschwitz

RACHMEL Alain, 1 an
né à Paris, domicilié à Besançon
centre de rassemblement de Beaune la
Rolande
convoi n° 57 du 18.07.43 Auschwitz

COLOM Guy, 16 ans
né à Belfort, domicilié à Nice
centre de rassemblement de Nice
convoi n° 61 du 28.10.43 Auschwitz

LASERSTEIN Inge, 14 ans
née à Berlin, dom. à Lons le Saunier
centre de rassemblement de Lons le S.
convoi n° 64 du 07.12.43 Auschwitz

PHILIPPE Jacqueline, 15 ans
née à Vesoul, domiciliée à Vichy
centre de rassemblement de Vichy
convoi n° 66 du 20.01.44 Auschwitz

KELLER Michel, 19 ans
né à Belfort, domic. à St Georges
centre de rassemblement d'Angers
convoi n° 68 du 10.02.44 Auschwitz

DREYFUS Colette, 18 ans
née à Granvillars, domic. à Belfort,
centre de rassemblement de Belfort
convoi n° 69 du 07.03.44 Auschwitz

BAUER Louise, 11 ans
née à Strasbourg, domic. à Arbecy
centre de rassemblement de Vesoul
convoi n° 69 du 07.03.44 Auschwitz

BLUM Colette, 16 ans
née à Belfort, domiciliée à Belfort
centre de rassemblement de Belfort
convoi n° 69 du 07.03.44 Auschwitz

BUMSEL Arlette, 13 ans
née à Belfort, domiciliée à Belfort
centre de rassemblement de Belfort
convoi n° 69 du 7.03.44 Auschwitz

GREILSAMMER Colette, 5 ans
née à Mulhouse, dom. à Montbéliard
centre de rassemblement de Belfort
convoi n° 69 du 07.03.44 Auschwitz

GREILSAMMER Jacqueline, 11 ans
née à Mulhouse, dom. à Montbéliard
centre de rassemblement de Belfort
convoi n° 69 du 07.03.44 Auschwitz

HEYMANN Marc, 13 ans
né à Strasbourg, dom. à Jussey (70)
centre de rassemblement de Vesoul
convoi n° 69 du 07.03.44 Auschwitz

PORIES Jeanine, 9 ans
née à Besançon dom. à Ste Suzanne
centre de rassemblement de Belfort
convoi n° 69 du 07.03.44 Auschwitz

PORIES Paulette, 11 ans
née à Besançon dom. à Ste Suzanne
centre de rassemblement de Belfort
convoi n° 69 du 07.03.44 Auschwitz

SCHWARTZ Jean-Jacques, 8 ans
né à Mulhouse, domicilié à Lure
centre de rassemblement de Vesoul
convoi n° 69 du 07.03.44 Auschwitz

SELIGMANN Renée, 10 ans
née à Haguenau, dom. Blondefontaine
centre de rassemblement de Vesoul
convoi n° 69 du 07.03.44 Auschwitz

WEILL Eliane, 12 ans
née à Mulhouse, dom. à Velleminfroy
centre de rassemblement de Vesoul
convoi n° 69 du 07.03.44 Auschwitz

WILLAR Jules, 7 ans
né à Obernai, domicilié à Valdoie
centre de rassemblement de Belfort
convoi n° 69 du 07.03.44 Auschwitz

BLUM Nicole, 10 ans
née à Montbéliard, dom. à St Ld
Noblât
centre de rassemblement de Limoges
convoi n° 72 du 29.4.44 Auschwitz

GOLAND Dora, 16 ans
née à Seloncourt, domiciliée à Pau
centre de rassemblement de Toulouse
convoi n° 72 du 29.04.44 Auschwitz

TYK Lily, 14 ans
née à Belfort, domiciliée à St Viance
centre de rassemblement de Pertigueux
convoi n° 72 du 29.04.44 Auschwitz

ALEXANDRE Claude, 13 ans
né à Mulhouse, domicilié à Poligny
centre de rassemblement de Lyon
convoi n° 74 du 20.05.44 Auschwitz

BLUM Jeanine, 17 ans
née à Belfort, dom. au collège à Rodez
centre de rassemblement de Montpellier
convoi n° 74 du 20.05.44 Auschwitz

BLUM Madeleine, 15 ans
née à Belfort, domic. au collège à
Rodez
centre de rassemblement de Montpellier
convoi n° 74 du 20.05.44 Auschwitz

KAHN Jean, 1 an
né à Gevingey, domicilié à Gevingey
centre de rassemblement de Lons le S.
convoi n° 74 du 20.05.44 Auschwitz

KAHN Eliane, 9 ans
née à Strasbourg, domic. à Gevingey
centre de rassemblement de Lons le S.
convoi n° 74 du 20.05.44 Auschwitz

POLLACK Benoit, 10 ans
né à Saverne, domicilié à Gevingey
centre de rassemblement de Lons le S.
convoi n° 74 du 20.05.44 Auschwitz

POLLACK Simone, 15 ans
née à Saverne, domic. à Gevingey
centre de rassemblement de Lons le S.
convoi n° 74 du 20.05.44 Auschwitz

CLAUDE Jean-Paul, 16 ans
né à Ste Maire, dom. à Villiers le Lac
centre de rassemblement de Besançon
convoi n° 76 du 30.06.44 Auschwitz

LORACH Jean-Serge, 4 ans
né à Belfort dom. à St Honoré les B.
centre de rassemblement Drancy
conv. n° 80 du 3.05.44 Bergen-Belsen

ENFANTS BELGES OU HOLLANDAIS DEPORTES DE FRANCHE-COMTE

VAN DER BERG Hermann, 16 ans
né à Leer, dernier domicile prison d'Arbols
centre de rasbit de Drancy
convol n°34 du 18.09.42 pour
Auschwitz
ABRAMOWIECZ Paul, 16 ans
né à Lunéville, ligne de démarcation
centre de rasbit de
Champagnole
convol n°36 du 23.09.42 pour
Auschwitz
DE LEEUW Hermann, 4 ans
né à La Haye, domicilié à Leide
centre de rasbit de Besançon
convol n° 46 du 09.02.43 pour
Auschwitz
HEILBRONN Henri, 17 ans
né à Doetinchen, domicilié à
Doetinchen
centre de rasbit de Besançon
convol n°46 du 09.02.43 pour
Auschwitz
MANDEL Joséphine, 2 ans
domiciliée à Limoges
centre de rasbit de
Champagnole
convol n°46 du 09.02.43 pour
Auschwitz
STERNBERG Paul, 7 ans
né à Vienne, domicilié à
Bruxelles
centre de rassemblement de
Besançon
convol n°46 du 09.02.43 pour
Auschwitz
WELDER Henri, 17 ans
né à Horb, domicilié à
Périgueux
centre de rasbit de
Champagnole
convol n°46 du 09.02.43 pour
Auschwitz
ALSTER Hélène, 11 ans
née à Anvers, domiciliée à
Anvers
centre de rasbit de Besançon
convol n° 47 du 11.02.43 pour
Auschwitz
ALSTER Malvina, 14 ans
née à Anvers, domiciliée à
Anvers
centre de rasbit de Besançon

convol n° 47 du 11.02.43 pour
Auschwitz
MULSZTEIN Dora, 12 ans
née à Eterberg, domiciliée à
Anvers
centre de rasbit de Besançon
convol n°47 du 11.02.43 pour
Auschwitz
SARNA Ida, 14 ans
née à Dortmund, domiciliée à
Bruxelles
centre de rasbit de Belfort
convol n° 47 du 11.02.43 pour
Auschwitz
SEMEL Isabelle, 10 mois
née à Anvers, domiciliée à
Anvers
centre de rasbit de Belfort
convol n° 47 du 11.02.43 pour
Auschwitz
SEMEL Salomon, 2 ans
né à Anvers, domicilié à
Anvers
centre de rasbit de Belfort
convol n° 47 du 11.02.43 pour
Auschwitz
SLUIZER Abel, 2 ans
né à Amsterdam, domicilié à
Amsterdam
centre de rasbit de Belfort
convol n°47 du 11.02.43 pour
Auschwitz
SLUIZER Myriam, 5 ans
née à Amsterdam, domiciliée à
Amsterdam
centre de rasbit de Belfort
convol n° 47 du 11.02.43 pour
Auschwitz
WEISS Maurice, 15 ans
né à Bruxelles, domicilié à
Bruxelles
centre de rasbit de Belfort
convol n°47 du 11.02.43 pour
Auschwitz
YAHIEL Léon, 12 ans
né à Paris, domicilié à Paris
centre de rasbit de Besançon
convol n° 47 du 11.02.43 pour
Auschwitz
FISZBAN Victor, 14 ans
né à Piotkow, domicilié à
Bruxelles
centre de rasbit de Belfort
convol n°51 du
06.03.43 Maidanek- Sobibor

LEVIN Bernada, 9 ans
née à Amerfoe, domiciliée à La
Haye
centre de rasbit de Besançon
convol n° 53 du 25.03.43 pour
Sobibor
LEVIN Louis, 13 ans
né à La Haye, domicilié à La
Haye
centre de rasbit de Besançon
convol n° 53 du 25.03.43 pour
Sobibor
LEVIN Michalina, 9 ans
née à Amerfoe, domiciliée à La
Haye
centre de rasbit de Besançon
convol n° 53 du 25.03.43 pour
Sobibor
PODCHLEBNIK Amélie, 1 an
née à Le Bousquet, domiciliée
à Molrains
centre de rasbit d'Annemasse
convol n° 61 du 28.10.43 pour
Auschwitz
PODCHLEBNIK René, 6 ans
né à Bruxelles, domicilié à
Molrains
centre de rasbit d'Annemasse
convol n° 61 du 28.10.43 pour
Auschwitz
HENENBERG Sylver, 14 ans
né à Anderlum, domicilié à Le
Monche
centre de rasbit de Besançon
convol n°63 du 17.12.43 pour
Auschwitz
WARSZAWIAK Gilles, 16 ans
né à Varsovie, domicilié à
Bruxelles
centre de rasbit de Belfort
convol n°66 du 20.01.44 pour
Auschwitz
SOBOL Botuch, 15 ans
né à Varsovie, domicilié à
Bruxelles
centre de rassemblement de
Belfort
convol n° 66 du 20.01.44 pour
Auschwitz
LEHRER Gabriel, 14 ans
né à Vionnionard, domicilié à
Bruxelles
centre de rasbit de Belfort
convol 74 du 20.05.44 pour
Auschwitz

Témoignage de Madame Marie Paule Gilles, déposé au Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon, le 22 février 1979 :

J'étais infirmière à la Croix-Rouge à la caserne Lecourbe "Centre des prisonniers rapatriés".

Lorsque je suis arrivée le matin (du 13 juillet 1942), ma jeune collègue préparait un biberon. J'étais très étonnée et elle m'a dit qu'on avait installé au deuxième étage, dans la nuit, des femmes juives et qu'il y avait deux bébés de quelques mois. L'un d'eux était nourri en partie par sa mère...Je suis montée. Il y avait quatre policiers : deux agents en uniforme et deux en civil. Je connaissais l'un d'eux. Ils m'ont dit que les ordres étaient très sévères et que personne ne devait entrer; qu'eux-mêmes avaient l'ordre de rester dans la pièce où étaient ces personnes. Mais comme c'étaient des femmes, ils avaient jugé que ce n'était pas leur place et ils étaient dans le couloir. J'ai insisté, alors ils m'ont dit : "Vous avez raison. Allez-y..."

Donc, je suis entrée. J'ai vu assises sur des chaises entre quinze et vingt personnes de différents âges. Les plus âgées étaient, il me semble, les Ubersfeld et la plus jeune leur nièce de quinze ans environ. Plus deux bébés. Toutes étaient assises sur des chaises avec une valise ou un ballot près d'elles. Elles m'ont dit que dans la nuit, la police française était venue les réveiller et les obliger à partir en laissant leurs enfants de plus de deux ans.

Les femmes étaient très dignes. Elles ne pleuraient pas. Je crois qu'elles ne le pouvaient plus. Mais elles ne comprenaient pas ce qui leur arrivait...

Je leur ai demandé si elles voulaient manger quelque chose, mais elles n'ont rien voulu sauf boire de l'eau. Je m'en suis donc occupée. Vers midi, je suis repartie chez moi et j'ai téléphoné à Mme Marchand de la Croix-Rouge comme ces malheureuses me l'avaient demandé. Puis à l'archevêché...

Mme Marchand est venue dans l'après-midi avec deux personnes, mais je ne sais pas qui c'était. Après beaucoup de discussions, les Ubersfeld et je crois deux autres personnes âgées sont parties. Dans la soirée, la jeune fille a eu une crise d'appendicite. On a eu la permission de faire venir un docteur, mais il n'a rien pu faire. On n'avait pas de glace, on n'avait rien et impossible de la faire aller à l'hôpital...

Les policiers n'étaient pas toujours les mêmes. Ils se rechangeaient. Mais je dois dire tous ont été humains, mais ils avaient des ordres très stricts et étaient surveillés. Ils ne pouvaient pas faire ce qu'ils voulaient. J'ai demandé de faire descendre la jeune fille dans le bureau du médecin-chef car il avait un lit de camp. J'ai fini par l'obtenir, mais avec un agent qui montait la garde à la porte.

Vers 22 heures, on a entendu une détonation et ces pauvres femmes ont été affolées... J'ai passé toute la nuit entre le premier étage, où était la jeune

filles, et le deuxième où chacune avait essayé de s'installer un peu moins mal. On a pu étendre les bébés et quelques-unes se sont étendues. Celles qui avaient dû abandonner leurs enfants se demandaient où ils étaient. Je sais que des voisins se sont occupés d'eux.

Le matin du 14, j'ai dû faire remonter la jeune fille au deuxième étage. Elle avait dormi un peu. Elle n'avait aucune illusion. Sa mère avait déjà été déportée. Elle était polonaise. J'avais parlé un peu avec elle. Je suis partie vers neuf heures quand ma jeune collègue est revenue. Mes fils rentraient de pension et il fallait que je sois chez moi, ils n'avaient pas la clef.

Le 15 juillet, quand je suis revenue à huit heures, les agents m'ont dit que je ne reverrais pas les femmes parce qu'on les avait "embarquées" la veille à onze heures du matin, sauf la maman qui nourrissait encore son bébé. Mais qu'il avait fallu arracher l'autre bébé des bras de sa mère et que cela avait été atroce. Ces hommes en étaient bouleversés. Les malheureuses avaient demandé si j'étais là. Mais je leur avais dit que j'étais obligée de partir. Nous pensions tous qu'elles ne partiraient pas le 14 juillet. Si j'avais su, je serais restée.

Voilà, madame, le récit de cette journée que je n'ai jamais pu oublier... J'ai été terriblement marquée par cette rafle odieuse qui est toujours restée en moi et je revois toujours cette jeune fille malade et si gentille, si admirablement courageuse ainsi que toutes les autres...



Hommes et enfants juifs à Drancy
(origine : CDJC)

Témoignage de Mme G. paru dans l'Estocade de Mai 1985

Nous sommes de vieux Graylois. Au cimetière israélite de Gray, sont enterrés mes arrières grands-parents. Mon mari est venu d'Alsace avec ses parents pendant la guerre de 14.

Mon mari était marchand de bestiaux. Quand les Allemands sont arrivés en juillet 40, il était soldat : j'étais donc seule avec nos deux jeunes enfants, mes beaux-parents très âgés et mon père qui avait des difficultés pour marcher (ma mère était décédée le jour de la déclaration de guerre le 1er septembre 1939). Il ne m'était pas possible de partir, à la différence de la plupart des Juifs qui avaient quitté Gray à temps...

Les Juifs de Gray qui avaient pu s'enfuir avant l'invasion nazie s'étaient réfugiés à Lyon (la famille Weyl par exemple, dont un membre sera maire de Gray après guerre), à Toulouse (la famille Cahen), à Besançon. Beaucoup furent arrêtés, déportés. La plupart ne sont pas revenus des camps. Dans la capitale comtoise, une directrice d'école a donné les gosses juifs aux Allemands venus les arrêter.

Nous, nous avons eu plus de chance. Un soir de février 44, on a sonné à notre porte. Un gendarme en civil, M. Josserand, nous a dit qu'il était envoyé par M. Moulin, commandant de la gendarmerie de Gray. Ce dernier avait réuni ses hommes et leur avait annoncé qu'il avait reçu l'ordre d'arrêter les Juifs. Il leur avait demandé de les prévenir pour que ceux qui le pouvaient s'enfuient. Le gendarme m'a dit : "Nous avons l'ordre de vous arrêter, ce soir. Allez-vous en". Une heure plus tard, alors que mon mari trayait les vaches, ce fut au tour d'un agent de police de Gray de venir l'avertir : "Débrouille-toi, on a ordre de t'arrêter. Va-t-en".

Nous avons fait nos valises et nous nous sommes réfugiés chez des amis de Gray-la-Ville. Le lendemain, M. Perrot, de Marnay, installateur de pompes électriques chez les paysans (il sera plus tard sénateur) nous a emmenés à Lantenne chez ses beaux-frères, résistants notoires qui abritaient des réfractaires au STO. Nous sommes restés chez eux durant cinq semaines... Comme j'avais habité à la Chaux-de-Fonds avant mon mariage, j'ai eu l'idée de passer en Suisse, mais mon mari ne souhaitait pas quitter la France. Le beau-frère de M. Perrot, M. Migeon, qui sera lui aussi sénateur après guerre, dirigeait une tuilerie et abritait des réfractaires au STO. Avec son camion, il nous a emmenés à Villers-le-Lac, à la frontière suisse. Pour traverser Besançon, nous étions couchés dans le camion; si nous avions été découverts, nous étions tous fusillés, y compris M. Migeon. A Villers-le-Lac, il y avait beaucoup d'Allemands, alors nous sommes allés à Gilley où des Bisontins ont des résidences secondaires. Dans ce village, des gens se sont proposés pour nous accueillir. Nous avons vécu dans un grenier aménagé. Personne ne savait que nous étions Juifs. Le curé de Lantenne nous avait

fait de faux papiers en modifiant un peu notre nom... Les habitants de Gilley avaient un cœur d'or. C'étaient des catholiques très fervents et nous allions à la messe pour ne pas éveiller les soupçons...

A Gilley, il n'y avait pas d'Allemands, mais un groupe de FFI. Mon mari rejoignit ce réseau de résistance. Puis, nous apprîmes à la radio que Gray était libéré. Nous avons alors décidé de rentrer, en annonçant que nous allions... à Amiens...

C'est à Gilley que nous avons appris que les Juifs étaient gazés dans les camps d'extermination. Nous avons mesuré la gravité de la situation dès notre fuite. Mon mari a dit : "Si on m'avait arrêté, j'aurais tué mes gosses avant".

Nous n'avions jamais connu de réactions antisémites à notre égard, avant guerre. Et nous n'en avons subi aucune après guerre. Mais lorsque les troupes de libération sont entrées dans Gray, sur le pont de la Saône, un soldat en uniforme, nommé Grunfeld, a été interpellé par un Graylois qui ignorait son identité : "Bravo les petits gars. Mais ne nous ramenez pas les Juifs". Grunfeld répondit : "Vous tombez mal : je suis le gendre de M. Weyl et je suis israélite".



Auschwitz : gare d'entrée au camp.

Lettre de Louise Jacobson

jeune lycéenne

emprisonnée à Fresnes, internée à Drancy, déportée et assassinée à Auschwitz

Mon cher petit papa,

Triste nouvelle mon cher papa. Après ma tante c'est mon tour de partir. Mais ça ne fait rien. J'ai un moral excellent, comme tout le monde d'ailleurs. Il ne faut pas te faire de bile papa. D'abord, je pars dans d'excellentes conditions. Je me suis très très bien nourrie cette semaine. J'ai eu deux colis par procuration, l'un d'une camarade déportée, l'autre de ma tante et maintenant ton colis qui est arrivé juste pile.

Je vois d'ici ta tête mon cher papa et justement je voudrais que tu aies autant de courage que moi, je sentirais j'en suis sûre que tu supportes bien cette nouvelle tuile. Ecris cette nouvelle en zone libre avec des ménagements. Quant à maman il vaudrait peut-être mieux qu'elle ne sache rien. C'est absolument inutile qu'elle se fasse du mauvais sang surtout que je peux très bien revenir avant qu'elle ne sorte de prison.

C'est demain matin que nous partons. Je suis avec des amis car il y en a beaucoup qui partent. J'ai confié ma montre et le reste de mes affaires à d'honnêtes gens de ma chambre.

Mon papa, je t'embrasse cent mille fois de toutes mes forces.

Bon courage et à bientôt.

Ta fille, Louise.

Lettre du 13 février 1943, reçue le 16 février 1943 à 6 h du soir.

Extraite de Lettres de Louise Jacobson, publié par l'Ass. les Fils et Filles des Déportés Juifs de France, Paris.



Groupe de fillettes dont la plupart ont été déportées le 31 juillet 1944
(origine : Centre UGIF de Saint-Mandé)



Groupe d'enfants derrière les barbelés des camps
(origine : FNDIRP)

Références bibliographiques :

- Bédarida F., Gervereau L., *La Déportation - Le système concentrationnaire nazi*, Musée d'Histoire Contemporaine-BDIC, 1995
 Gilbert M., *Atlas de la Shoah*, traduit par J. Kotek, Editions de l'Aube, 1992
 Grynberg A., *La Shoah, l'impossible oubli*, Paris, Gallimard, 1995, (Découvertes. Histoire)
 Klarsfeld S., *Le mémorial de la déportation des Juifs de France*, édité par B. et S. Klarsfeld, Paris, 1978
 Klarsfeld S., *Le mémorial des enfants juifs déportés de France*, Fondation des jeunes, Paris, 1994
 Marrus M., *L'Holocauste dans l'histoire*, Paris, Eshel, 1990
 Mayer A., *La "Solution finale" dans l'histoire*, Paris, La découverte, 1990
 Todorov T., *Face à l'extrême*, Paris, Le Seuil, 1991
 Wieviorka A., *Déportation et génocide : entre la mémoire et l'oubli*, Paris, Plon, 1992

Récits à lire :

- Antelme R., *L'espèce humaine*, Gallimard, Paris, 1987
 Burko-Falcman B., *L'enfant caché*, Paris, Seuil, 1997
 Franck A., *Le journal d'Anne Franck*, Gallimard, coll. 1000 soleils, 1950
 Levi Primo, *Si c'est un homme*, Presses Pocket, Julliard, 1987
 Uhlman F., *L'ami retrouvé*, Folio, 1971



15 mai 1941 : premier embarquement de Juifs en camp de concentration,
Paris, gare d'Austerlitz (origine : CDJC)

Dans sa prison d'Annemasse, Marianne Cohn, Juive allemande de 20 ans, résistante et convoyeuse de groupes d'enfants, a écrit en français un des plus beaux poèmes de la Résistance. Effroyablement torturée, elle a été assassinée et son corps retrouvé dans le charnier de Ville-la-Grande.

Je trahirai

*Je trahirai, demain, pas aujourd'hui,
Aujourd'hui, arrachez-moi les ongles,*

Je ne trahirai pas.

Vous ne savez pas le bout de mon courage.

Moi, je sais.

Vous êtes cinq mains dures avec des bagues.

Vous avez aux pieds des chaussures avec des clous.

Je trahirai demain, pas aujourd'hui,

Demain.

Il me faut la nuit pour me résoudre,

Il ne me faut pas moins d'une nuit

Pour renier mes amis,

Pour abjurer le pain et le vin,

Pour trahir la vie,

Pour mourir.

Je trahirai demain, pas aujourd'hui.

La lime est sous le carreau,

La lime n'est pas pour le barreau,

La lime n'est pas pour le bourreau,

La lime est pour mon poignet.

Aujourd'hui, je n'ai rien à dire.

Je trahirai demain.

Editeur : LICRA - 3, rue Beauregard - Besançon, Mai 1997
Rédacteurs : C. Fridelance, F. Neustadt, E. Pastwa.
Conception : M. Dahan. Impression : Imp. de la Madeleine.

La présente plaquette a été réalisée grâce au fond documentaire du Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon, avec le partenariat de l'Académie de Besançon, l'aide technique du B'nai B'rith de Besançon, le soutien financier du Conseil Régional et des Conseils Généraux de Franche-Comté, de la Ville de Besançon et de diverses associations de Déportés et Anciens Combattants.